



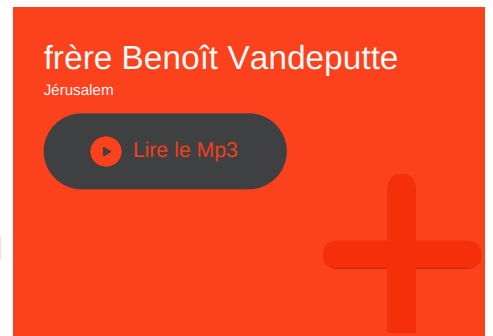
Avent dans la ville
S'arrêter, vivre une attente

La loi des paradoxes



Je ne vous appelle plus serviteurs, [...] je vous appelle mes amis.

Jean 15, 15



Paradoxe. *Para doxa*. Proposition contraire au sens commun. Contradiction dans les termes.

Cette proposition singulière et apparemment contradictoire, c'est le chemin que Dieu a choisi pour s'approcher de l'homme sans lui faire peur : la grandeur du bébé pauvre dans la crèche, la royauté clouée sur une croix, le maître qui se fait serviteur. C'est peut-être aussi le moyen de s'approcher – ou se laisser approcher – par Dieu.

Dans la vie de foi, le paradoxe nous rapproche parfois de ce que nous pensons être le plus improbable, le plus contradictoire, le plus inattendu : « C'est quand je suis faible que je suis fort »*, écrit saint Paul aux Corinthiens. N'est-ce pas le chemin de Jésus ? N'est-ce pas le chemin que nous devons prendre pour rencontrer Jésus ? Se livrer aux paradoxes, n'est-ce pas accueillir la grâce de Dieu ?

Pensons-y : c'est quand Dieu nous semble le plus éloigné qu'il est le plus proche. « En arrivant à Auschwitz, je savais que Dieu n'était pas là, écrit Etty Hillesum. Et que ma mission était de l'y faire exister. »

* II Co 12, 10

Illustration : Peinture de la Nativité par Giovanni Antonio Pellegrini (1725-1727)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici](#) pour vous désabonner de Avent dans la ville